

Espaces LITTORaux

ENJEUX CLIMATIQUES

Recul du trait de côte affectant diverses activités humaines

STRUCTURE PILOTE GIP Littoral

LITTORAL
NOUVELLE-AQUITAINE



PERSONNES RESSOURCES

Elise COUTURIER,
Directrice adjointe GIP Littoral
elise.couturier@giplittoral.fr

PARTENAIRES PRINCIPAUX

Communes littorales
Maîtres d'œuvre et architectes
Entreprise de construction bois Scierie
Labadie (retenue par marché public)

CALENDRIER

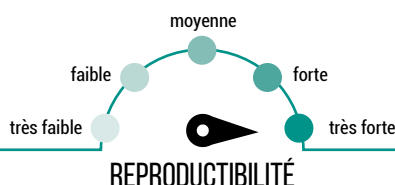
Études techniques : 3 mois
Construction Postes de secours : 3 à 6 mois
selon configuration

BUDGET

Coût moyen du m²: 2 200 €HT
(conception, fabrication, livraison et installation)

FINANCEURS

Selon les projets, financement « Plans plages » :
• Europe - FEDER 2021-2027
• Région Nouvelle-Aquitaine
• État (FNADT)
• Départements littoraux



» POSTE DE SECOURS MOBILE 2^e GÉNÉRATION

Les fortes tempêtes de l'hiver 2013/2014 interrogeaient sur la nécessaire mobilité des équipements en tête de plage dont les postes de secours. À la demande de collectivités, le Groupement d'Intérêt Public Littoral (GIP Littoral) en associant l'Office National des Forêts (ONF), ont accompagné la commune de Biscarrosse qui a accueilli un prototype de poste de secours en 2016. Des bâtiments similaires ont ensuite été fabriqués jusqu'en 2019. Le bilan de cette 1^{re} génération a mis en évidence le besoin d'améliorations notamment sur la mobilité, fil rouge de cette 2^e génération (G2).

PROBLÈME *initial*

Un poste de secours difficilement mobile

La génération G1 installée en Gironde, Landes et Pyrénées-Atlantiques à Biscarrosse, Seignosse, Le Porge, Bidart et Hendaye était constituée de plusieurs modules de 7 m x 2,95 m, reliés entre eux et formant un ensemble cohérent. Le système constructif à base de panneaux bois lamellé-croisé (CLT) offrait une robustesse importante au déplacement qui s'effectuait avec une grue. Intégralement en pin maritime des Landes, G1 dispose d'un bilan positif sur la fonctionnalité, le confort thermique, l'intégration paysagère et la fabrication/valorisation par une filière bois locale.

Pour autant, le déplacement avec une grue était d'un coût élevé, particulièrement pour les sites éloignés de zones logistiques. De plus, le grutage limitait l'installation des modules sur des zones non accessibles par une voie routière ou terrassée. Sur les secteurs littoraux où le poste a remplacé une construction en dur et ne nécessitant pas un déplacement annuel, G1 a donné entièrement satisfaction.

Cependant, pour les secteurs accessibles uniquement sur chemin sableux et/ou là où le besoin de déplacement est fréquent notamment du fait de l'érosion côtière et du risque accru de tempêtes, il était indispensable de faire évoluer la 1^{re} génération.

Les objectifs de conception et de durabilité de la G1 ont été maintenus : mobilité, modularité, intégration paysagère, fonctionnalité,

SOLUTION *apportée*

Des modules plus légers et plus facilement transportables

Plusieurs adaptations ont été réalisées. La taille des modules a été réduite passant à 6 x 2,95 m. Les panneaux CLT, robustes mais assez lourds, ont été remplacés par un plancher en lamellé collé et des murs en ossature bois (isolation en fibre de bois). Enfin, le système de portage/déplacement a été modifié afin que les modules puissent être déplacés avec un chargeur compact ou télescopique.

Le déplacement par chargeur présente plusieurs avantages.

Moins onéreux, s'il doit être externalisé, il peut également être réalisé en régie par certaines collectivités. Enfin, il rend possible le transport de modules sur voie non terrassée, donc directement sur le sable.

Entre G1 et G2, les autres fonctionnalités sont identiques. Les modules reposent sur des longrines en pin maritime posées sur le sable, donc sans fondations ce qui contribue pleinement à la réversibilité et aux facilités de pose et dépose. De plus, l'assemblage de la structure et l'agencement intérieur sont réalisés en atelier. Seules les jonctions intérieures et extérieures sont réalisées sur chantier, réduisant l'impact environnemental car fait « à façon ».

D'autres innovations ont été proposées dans le cadre de la G2 comme la vigie, construction très légère de 5 m² permettant aux Maîtres-Nageurs-Sauveteurs d'être à l'abri du vent, de la pluie ou du soleil, tout en ayant une vue sur la zone de baignade. La vigie permet, alors, de positionner les postes de surveillance un peu plus en arrière sur la plage. Pour autant, cela ne suffit pas toujours à anticiper les aléas de l'érosion côtière. Ainsi, à La Salie (33), la plage a connu pour le 2^e hiver un recul important de son trait de côte, obligeant la collectivité à reculer le poste de secours dès sa 1^{re} année d'installation.

La première plage équipée par G2 a été celle de Ondres (40) en 2022, suivie l'année suivante des plages de l'Horizon à Lège-Cap-Ferret et de la Salie à La Teste-de-Buch en Gironde. La plage d'Erromardie à Saint-Jean-de-Luz (64) a également accueilli un poste de secours construit sur châssis offrant une nouvelle solution en matière de mobilité.



La vigie à Lège-Cap-Ferret ©GIP Littoral



Transport par chargeur d'un module de poste ©GIP Littoral



» Premiers RÉSULTATS

La nouvelle génération répond parfaitement au besoin de mobilité saisonnière. Outre les 4 premières plages équipées, d'autres consultations sont lancées pour les plages de Vielle-Saint-Girons (40), Hossegor (40) ou encore Carcans (33). Une réflexion est également en cours avec les territoires de Charente-Maritime.

Facteurs de RÉUSSITE



- » Des projets portés dans le cadre d'un réaménagement global des sites « Plans plages »
- » Utilisation du pin maritime des Landes pour le système constructif et réalisation locale
- » Une ambition et une volonté politique de favoriser l'innovation et la construction durable

OBSTACLES rencontrés



- » Des difficultés techniques sur l'installation de la vigie liées aux zones d'implantation
- » Des enjeux réglementaires pour l'accessibilité à ces bâtiments mobiles posés sur des secteurs naturels



RÉGION
Nouvelle-Aquitaine × **NÉO TERRA**